

Aussi, en présence de ce cortège symptomatique imposant, sommes-nous restés perplexes; jusqu'à ce que nous ayons fait appel à ce puissant levier, cet outil merveilleux qu'est l'hématologie.

L'examen du sang, dont voulut bien se charger notre distingué collègue et ami, le professeur Bernier, nous révéla que le nombre des globules rouges avait atteint le chiffre énorme de 9 millions 400 milles, avec 6,800 globules blancs par millimètres cubes; et un taux d'hémoglobine égale à 150 pour cent. Du reste, sur les préparations cytologiques: pas de globules rouges nucléées, ni déformés, et pas d'éléments myéloïdes.

Neuf millions quatre cent mille globules rouges! Nous étions orientés. Nous avions affaire à une maladie du sang, et cette maladie n'était autre que l'érythrémie. La lecture de quelques pages de littérature médicale récente devait nous le démontrer.

* * *

En dehors des hyperglobulies symptomatiques (grandes pertes d'eau, choléra), ou physiologiques (stations d'altitude), où le chiffre des globules rouges ne va pas au-delà de 7 à 8 millions, aucune autre maladie comportant un nombre de globules rouges aussi grand, (9, 11 et même 14 millions), n'a été décrite jusqu'à présent. (1).

Le première observation d'érythrémie publiée, celle de Vaquez, (2) qui date de 1892, est superposable à la nôtre. Il s'agissait, en effet, d'un homme de quarante ans, qui présentait un facies cyanotique, 9 millions de globules rouges, 165% d'hémoglobine, et qui se plaignait d'étourdissements à type de Ménière.

Après Vaquez, d'autres auteurs, tels que Cabot, Seens, Sannelly et Russer, puis William Osler, Widal, Chauffard, Lutembacher, communiquèrent des cas analogues et apportèrent chacun leur contribution à l'étude de cette maladie.

C'est à Parkes, Weber et Watson (1905) que revient l'honneur d'avoir fait connaître le *substratum anatomique* de cette entité morbide qui consisterait dans une *transformation rouge de la moëlle osseuse*, avec hyperplasie diffuse portant surtout sur les éléments rouges: ou *persistance de l'état foetal*.

(1) Lutembacher. *Le Monde Médical*, Paris, 1912.

(2) Société Médicale des hôpitaux de Paris, 1892, (Bulletin).